

occupations paisibles, elle admire depuis long-tems en Votre Altesse Royale la beauté & l'étendue d'esprit, la Science, le goût & la connoissance des beaux Arts.

Maintenant elle voit l'usage de ces rares talens, dans la forme du Gouvernement que vous venez d'établir dans le Royaume. Tout a concouru, MONSEIGNEUR, à vous en assurer la Regence; les Droits de votre Naissance Auguste, le jugement unanime des Grands & des Magistrats, les vœux de tout le peuple; dans un tel accord, dont à peine y a-t-il un seul exemple, chacun reconnoît une Providence particulière, qui dans le tems que Dieu nous affligeoit par les pertes considérables que nous avons faites, vous préparoit, MONSEIGNEUR, pour une ressource sûre aux regrets & aux peines d'un bon peuple, qui par sa fidélité & son attachement à ses Rois, a toujours mérité d'avoir de bons Maîtres.

Déjà l'on ressent les effets de votre Regence universelle, elle pourvoit à tout besoin: Active, elle prend sur elle les travaux les plus grands: Clairvoyante, elle distingue le bien & le mal, le vrai & le séduisant: Reglée, elle conserve les droits de chaque Etat: Puissante, elle contient tout dans le devoir & le respect: Douce, elle vous laisse d'un accès facile: Bienfaisante, elle ne se fait sentir que par le bien qu'elle fait: La distribution des graces est la seule reserve qu'elle se fasse sur tous ses droits.

Puissions-nous avoir part aux bontés de V. A. R. j'ose le dire de la Compagnie, au nom de laquelle j'ai l'honneur de parler, nous pouvons y prétendre par l'ancienneté & la Noblesse